Design Project - SIE 2015

Outil d'aide à la décision pour le déclenchement d'opérations de démoustication dans la zone alluviale de Broc

Morgan Bruhin Max Mentha

Encadrant EPFL : Stéphane Joost

Encadrants externes : Jérôme Grémaud

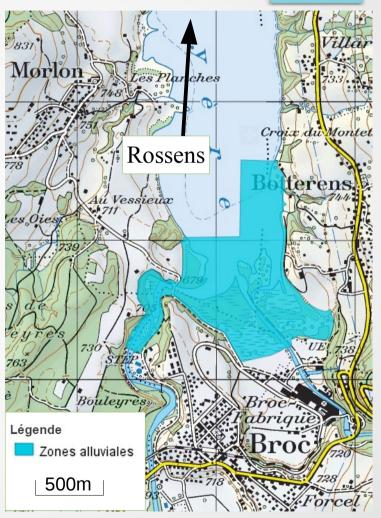
Christian Roulier

Contexte

- Où : zone alluviale de Broc, sud du lac de Gruyère (FR)
- Quoi : Prolifération de population de moustiques de l'espèce Aedes Vexans
- Pourquoi : exploitation du barrage de Rossens
- Solution : Epandage de Bti (Bacillus thuringiensis israelensis) par hélicoptère



La grande bassière, dimanche 3 mai 2015 Crédits : Jérôme Gremaud



La zone alluviale de Broc © Données, swisstopo, OFEV

Problématique et But

PROBLEMATIQUE :

Les opérations de démoustication doivent avoir lieu de manière précise dans l'espace (environ 60 ha au total) et dans le temps (efficacité limitée).

BUT:

Amélioration du modèle spatio-temporel de développement larvaire développé l'an passé par Florian Gandor et Akio Schoorl.

Bref rappel biologique (1)

CYCLE DE VIE D'AEDES VEXANS

- Ponte d'œufs dans les sols humides
- Éclosion lorsque les œufs sont submergés dès lors qu'ils seraient resté au sec pendant au moins 15 jours (maturation)
- Succession de quatre stades de développement (L1 - L4) avant que la larve devienne nymphe et finalement de moustique adulte
- A chacun des stades de L1 à L4, la larve vit exclusivement dans l'eau



Larves d'Aedes vexans

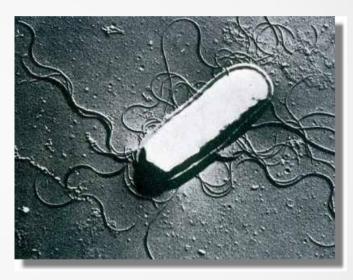
Bref rappel biologique (1)

PRINCIPE DU BTI :

- Bactérie produisant des cristaux protéiques toxiques pour le moustique
- Libération des cristaux après ingestion par la larve.

CONTRAINTES:

- la larve doit encore se nourrir pour être affectée.
- Optimal atteint pour les stades L2
 et L3
- L4 nécessiterait des doses trop fortes



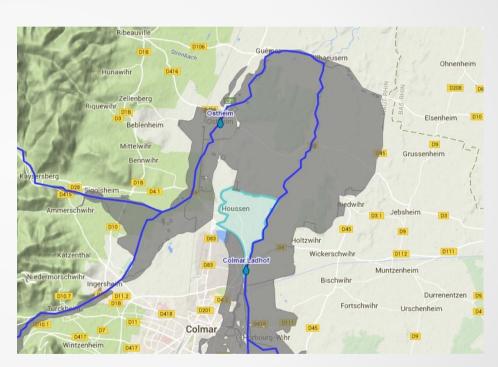
Bacillus thuringiensis israelensis

Objectifs

- Intégrations de données prévisionnelles à 72 heures :
 - Niveau du lac de la Gruyère [m.s.m.]
 - Température de l'eau [°C]
- Indication du niveau du lac à 10 jours
- Amélioration de la représentation des résultats et de son accessibilité :
 - Cartes interactives
 - Accessibilité en ligne

Méthodes (1)

- Ajout de prévisions :
 - Le Groupe-E nous a garanti l'accès à leurs données et nous a dirigé vers l'entreprise spécialisée qui les génère, la société E-dric
 - Partenariat avec E-dric pour l'intégration du modèle à leur plateforme en ligne



Aperçu de la plate-forme de E-dric





Méthodes (2)

- Avantages de l'intégration chez E-dric:
 - Exécution du modèle automatique presque en temps réel (plus de 100 fois par jour)
 - Pérennité dans le temps et maintenance assurée

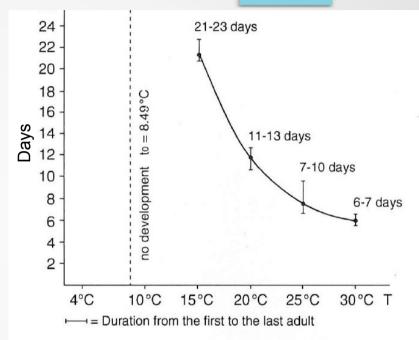
Contraintes

- 1. La représentation précédente en image matricielle (pixels) n'est plus adaptée
- 2. Leur serveur est configuré pour fonctionner avec un langage propre à Windows (VB.net)

Méthodes (3)

 Amélioration de l'hypothèse sur le modèle de développement larvaire :

Interpolation linéaire des deux modèles afin de combiner leurs avantages



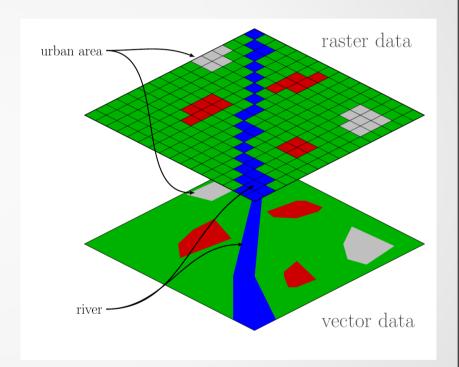
Modèle de développement partiel pour Aedes Vexans

Table 2. Length of time between immersion of eggs in water and hatching response and duration of development (d) of each stage of Ae. albopictus at eight constant temperatures: 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, and 40°C

T	Egg	L1	L2	L3	L4	Pupae	L1-adult	Sex ratio
(°C)	Mean SE	Mean SE	Mean SE	Mean SE	Mean SE	Mean SE	Mean SE	
5 10	11 ± 1.3 2 ± 0							
15	$7.4 \pm 1.8 a$	5.6 ± 0.3 a	$3.3 \pm 0.2 \text{ a}$	$4.6\pm0.2~\mathrm{a}$	$13.4 \pm 0.8 \mathrm{a}$	8.7 ± 0.6 a	$35.0 \pm 0.9 \mathrm{a}$	47.5%
20	$2.9 \pm 0.4 \text{ b}$	$3.0 \pm 0.2 \mathrm{b}$	$1.4 \pm 0.2 \text{ b}$	$2.1 \pm 0.3 \mathrm{b}$	$4.1 \pm 0.3 \mathrm{b}$	$4.1 \pm 0.2 \mathrm{b}$	$14.4 \pm 0.4 \mathrm{b}$	43.5%
25	$4.5 \pm 0.7 \text{ c}$	$2.1 \pm 0.2 \mathrm{c}$	$1.2 \pm 0.2 \text{ b}$	$1.2 \pm 0.1 \mathrm{c}$	$3.3 \pm 0.2 \mathrm{c}$	$2.7 \pm 0.1 \mathrm{c}$	$10.4 \pm 0.7 \mathrm{c}$	41.0%
30	$6.7 \pm 0.7 \text{ a}$	$1.4 \pm 0.1 d$	$1.3 \pm 0.1 \text{ b}$	$1.4 \pm 0.2 \text{ c}$	$3.0 \pm 0.3 \text{ c}$	$1.9 \pm 0.1 d$	$8.8 \pm 0.6 \mathrm{d}$	46.3%
35	$7.1 \pm 0.8 \text{ a}$	$1.7 \pm 0.1 c$	$1.2 \pm 0.1 \text{ b}$	$2.4 \pm 0.4 \text{ b}$	$6.8 \pm 1.1 \text{ d}$	1.7 ± 0.7	12.3 ± 0.7	66.6%

Solutions (1)

- Prise en compte des contraintes :
 - Transformation du MNT de raster en vectoriel
 - Basiquement : extraction de courbes de niveaux mais avec une géométrie en polygones



Solutions (2)

- Transcrire le modèle de l'an passé (langage Python) en VB.net
 - Apporter les modifications dues au changement de type de représentation.
 - => Interaction avec l'information géographique différente



Description du modèle (1)

• Entrées :

- Série temporelle de niveau du lac (prévision et mesure)
- Série temporelle de température d'eau (prévision)

Sortie

- Carte interactive avec une prévision à 3 jours.
- Plot des paramètres avec une prévision à 3 et à 10 jours.



Exemple de série temporelle de la plateforme d'E-dric

Description du modèle (2)

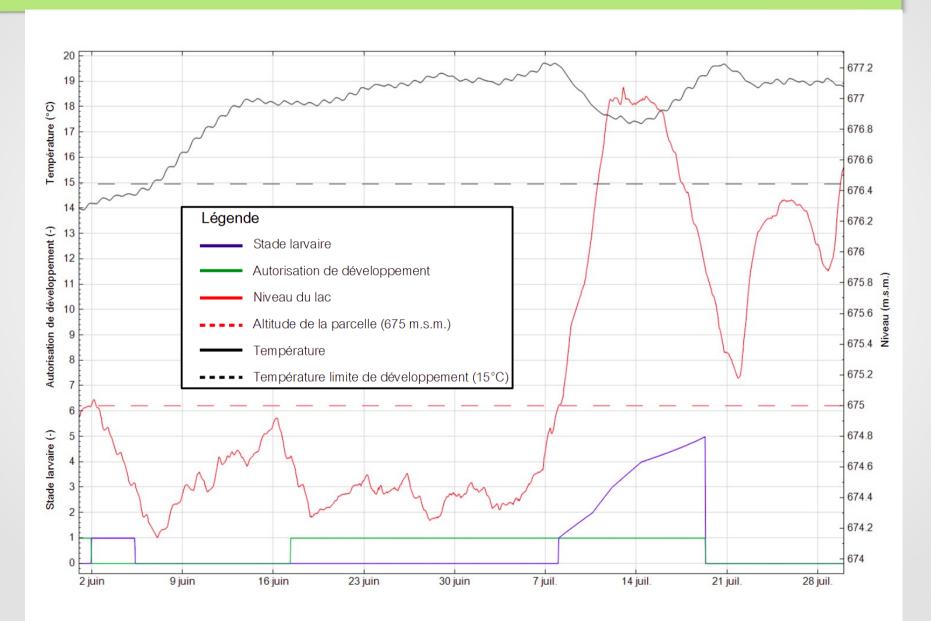
Points principaux de l'algorithme :

- Détermination des surfaces inondées
- Activation de la croissance larvaire ssi une phase de maturation au sec d'au moins deux semaines précède l'inondation
- Calcul de la croissance (fonction de la température)

Méthode de décision :

- Descente du niveau du lac → migration des larves avec l'eau → concentration dans les dépressions du terrain
 - => phase hydrologique optimale
- Montée du niveau du lac → dilution du Bti → nécessité d'en utiliser plus sur une plus grande surface
 - => phase hydrologique défavorable

Résultats – Simulation Larvaire



Résultats – Interface dynamique

 Alarme fixée par stade atteint dans les 3 jours :

Stades	Couleur
Non-éclos	Vert
L1	Jaune
L2	Orange
L3	Rouge
L4	Noir

 Affichage de la progression du développement larvaire à la sélection d'un polygone

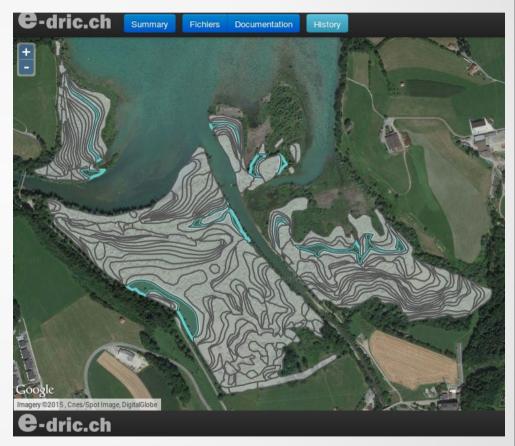


Illustration de la future interface (Grande Bassière en bleu à 674.8 m.s.m.)

Perspectives d'amélioration

- La Grande Bassière est isolée du lac → la température de l'eau est supérieure à celle du lac en été.
- Une méthode de calibration de la température peut être envisagée :
 - Mesure de température sur une (ou plusieurs) saisons
 - Calibration des températures simulées grâces à la radiation solaire, la température de l'air, la profondeur ainsi que des mesures effectuées.
 - Machine Learning est très adapté à cette tâche (par exemple neuronal networks Nns)
- Le choix d'une sonde doit être un tradeoff entre moyen financier et

humain:

- Local vs connecté
- Haute vs faible fréquence de mesures

Conclusion

- La représentation des résultats a pu être grandement améliorée
- Sa disponibilité et sa maintenance sont garanties à long terme
- La centralisation du modèle avec les données améliore sa pérennité dans le temps :
 - => Diminution de la possibilité d'une corruption éventuelle des sources

Remerciements

- Nous remercions :
 - Christian Roulier (SCZA), Jérôme Gremaud (Atelier 11a) et Stéphane Joost pour leur encadrement et leurs conseils lors de ce projet.
 - Peter Lüthy pour nous avoir transmis ses connaissances et son expérience du terrain
 - Frédéric Jordan (e-dric.ch) pour son appui considérable lors de l'intégration du modèle au système informatique de son entreprise.

Service conseil Zones alluviales



